

PESCHON Camille

(1904 - 1986)

Bettborn

Addendum

Publications

1980 ¹

“Mesures, enregistrement, lecture et reproduction de figures spatiales par la projectométrie”

1981 ²

“Projectométrie pour sculptures”

Introduction

MESURES, ENREGISTREMENT ET REPRODUCTION DE FIGURES SPATIALES A L'AIDE DE LA PROJECTOMETRIE

Ces trois problèmes paraissent très complexes. Et pourtant nos premiers ancêtres déjà se sont efforcés à les résoudre par la réalisation de sculptures, antérieures à la peinture et à l'écriture. Dans la suite pourtant et jusqu'à nos jours, ces 2 derniers arts ont pris une avance énorme sur la sculpture par l'imprimerie, le journalisme, la photo, le cinéma, la reproduction tricolore de tableaux, etc. Pourquoi? Je crois qu'au moins une des raisons en est que la sculpture n'a pas encore trouvé une méthode aisée, économique de reproduction pour entrer en diffusion dans la grande masse payante des media, subissant l'attrait de l'art sous les multiples scénarios télévisés. Ce retard de l'art sculptural réside en partie dans les difficultés de relever des mesures rapides, précises, sans contact et à distance sur les figures spatiales qu'on veut sculpter. La photogrammétrie, empruntée à d'autres usages industriels, ne se prête guère à cette nouvelle application. On va le montrer sur quelques photos d'appareils et de figures et donner les raisons qui justifient nos efforts pour propager les possibilités qu'un procédé plus simple et moins onéreux offre aux sculpteurs dans la matérialisation de leurs idées figuratives.

Est-ce que 10 années d'efforts apporteront fruits à son auteur? Certainement pas en valeurs monnayables. Il n'y a du reste pas trop pensé puisque, à 75 ans, un brevet ne paye plus son auteur. Par contre: les études et essais et leurs résultats en de belles sculptures peuvent montrer et ouvrir à des adeptes entreprenants une voie vers une occupation lucrative. Et aux amateurs-sculpteurs, les facilités d'emploi du procédé garantissent des succès étonnants et une satisfaction durable.

Conclusion:

INVITATION A UNE INNOVATION

Une idée et ses premières réalisations sont peut-être la partie la plus rare en innovations, mais non la plus difficile. La raison en est qu'en société bien établie personne n'aime ni ne demande une innovation.

Il y a 200 ans maintenant que Nicéphore Niepce, inventeur de la photographie a dû l'apprendre à ses dépens, quand vers 1789, il présenta sa 1^{ère} photo au Professeur Arago de l'Académie des Sciences: il la trouvait trop nette, la déclarait un faux et présenta comme inventeur le turbulent et faussaire Daguerre.

Après une croissance lente de plus de 100 ans, la photographie faisait boule de neige et inonda la société dans un raz de marée de photos, de caméras, de films, de cinémas et de télévisions. Est-ce que pour autant elle a diminué le nombre de peintres?

¹ Revue technique 1980, pages 155-160

² [1981, 43 pages, BnL reference](#)

En ses débuts, toute innovation trouve des opposants chez les concurrents et chez d'autres aussi qui n'aiment pas se faire une opinion sur des choses compliquées. Ce n'est qu'en temps de guerre que les inventions pullulent et sont acceptées par grands et petits. C'est alors seulement que notre compatriote W.J. Kroll, éminent ingénieur et spécialiste en métaux rares, a su placer ses échantillons de Zirkonium et sa technique pour la réalisation des puissants réacteurs d'avion de combat. Et en notre temps de crise? En citant ces derniers mots tous les somnolents se réveillent. Ils peuvent se calmer:

notre projectométrie n'enlève pas d'emplois et ne détruit pas les aisances: elle en crée, tout comme la photographie et la peinture. Elle donne accès à une occupation confortable, même à ceux qui ont bien le goût mais non le don pour la sculpture. Elle permet de copier - sans toucher - une physionomie et même tout un corps de modèle vivant et charmant à une très grande précision. Et cet art peut même être très payant: aux USA une firme a dépensé plusieurs millions de \$ pour créer un appareillage électronique qui taille des bustes sur vivant, qu'elle vend 1000 \$/pièce.

Vous pouvez voir une installation similaire, mais beaucoup plus simple en notre studio. Et si la bonne foi vous manque, les résultats d'un sculpteur improvisé de 76 ans vont vous épater: ne sachant ni peindre, ni même dessiner une physionomie, il a réalisé des bustes d'une ressemblance remarquable, et même des plastiques figuratives haute de 75 cm. Il peut vous rassurer et encourager à en faire autant grâce à l'appareillage projectométrique. Construit par lui-même et perfectionné après de multiples essais, il frappe par la simplicité de sa conception et de son maniement.

L'auteur vous invite, en isolé ou en groupe sur préavis, à une visite libre, sans vente!

Luxembourg, septembre 1981

Camille Peschon